

<http://www.ujfp.org/spip.php?article8120>

The logo consists of the letters 'UJFP' in a bold, red, sans-serif font. The letters are slightly shadowed and appear to be floating above a faint, light-colored background.

De l'art d'utiliser le fanatisme religieux pour légitimer le racisme d'État

- L'UJFP en action - Communiqués de l'UJFP -

The logo consists of the letters 'UJFP' in a bold, red, sans-serif font.

Date de mise en ligne : lundi 19 octobre 2020

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

L'assassinat atroce d'un enseignant par un jeune fanatique nous émeut et nous bouleverse tous. Les enseignants, en général méprisés par le pouvoir, s'interrogent sur les conditions d'exercice de leur métier et sur la liberté d'enseigner.

Le jeune terroriste a agi avec les motivations d'un fanatique religieux, qui prétend se revendiquer de l'islam. Il faudra dire un jour les ravages psychologiques qu'auront fait guerres et répressions génocidaires en Tchétchénie.

Ce crime atroce se double désormais d'une exploitation sans vergogne.

Autrefois, le pouvoir protestait contre l'idée qu'il y aurait un racisme d'État et niait l'existence d'une islamophobie. À présent, ce même pouvoir veut interdire de lutter contre l'islamophobie, en s'en prenant à des associations musulmanes, dont le CCIF, calomnié, sali, injurié parce qu'il veut faire respecter les droits des citoyens musulmans en France et lutter contre les discriminations.

Il y a quelque chose de totalitaire dans la nouvelle étape du discours raciste et islamophobe d'État qui vient d'être franchie avec l'introduction frauduleuse dans le débat national du concept du « séparatisme » supposé qu'entreprendraient nos concitoyens de culture musulmane, croyants ou non, avec la Nation.

De quelques fanatiques, on passe à des groupes entiers qualifiés d'islamistes, puis à toute organisation indépendante s'appuyant sur l'Islam comme le Secours catholique s'appuie sur le christianisme, des ONG comme Baraka City, une organisation antiraciste comme le CCIF.

D'ennemis intérieurs hier, les voilà aujourd'hui accusés d'entretenir dans leurs rangs un projet de séparatisme avec, à terme, une volonté de créer des espaces de non-droit où seules des lois prétendument inspirées du Coran remplaceraient les lois de la République. Vieux discours de l'extrême droite parés de nouveaux oripeaux...

Le véritable séparatisme, c'est la désignation assumée à la vindicte générale de pans entiers de notre société au seul motif qu'ils sont musulmans et musulmans.

L'utilisation de la notion de « liberté d'expression » jusqu'à la nausée par un pouvoir qui la brime depuis des années, en instaurant des lois d'exception, en interdisant ou en réprimant les manifestations populaires, et désormais en appelant à l'interdiction d'organisations humanitaires ou militantes, a quelque chose d'obscène.

Nous connaissons les effets de cet engrenage criminel du racisme pour en avoir nous mêmes subi les conséquences. La généralisation des discours antimusulmans à chaque fois que se produit un acte criminel d'un jeune égaré, constitue en quelque sorte une victoire des auteurs de ces actes contre la démocratie. L'atmosphère empoisonnée d'aujourd'hui peut permettre de comprendre ce qui a dû se passer en France et en Allemagne pendant les années 1930. Comment une société entière a pu être petit à petit contaminée par des discours politiques et la presse antijuive, pour se retrouver embrigadée dans une croisade exterminatrice.

Plus qu'à tous autres, il nous appartient d'alerter nos concitoyens sur les dangers qui menacent nos soeurs et nos frères musulmans, et plus largement notre société toute entière.

De l'art d'utiliser le fanatisme religieux pour légitimer le racisme d'État

Le temps nous est compté si nous ne voulons pas que se produise à nouveau une catastrophe.

Nous appelons les femmes et les hommes de bonne volonté, épris de justice et de respect mutuel, à refuser ce discours islamophobe - ce discours de haine raciste gros de dangers - à faire front, toutes et tous ensemble contre le racisme qui risque de submerger notre société et de l'emporter très loin des valeurs démocratiques et républicaines qu'elle prétend défendre.

La Commission Antiracisme Politique, pour la Coordination nationale de l'UJFP, le 19 octobre 2020.